

tiplier 35 millions de lieues par 34 millions. Pour parcourir le cercle immense dont le rayon est si grand, il faut au Soleil quelque chose comme 18,200,000 ans, en faisant seulement une quarantaine de lieues par seconde. L'orbite solaire est inclinée de 81 degrés sur l'écliptique, et le Soleil passera par l'endroit où ces deux cercles se coupent, en l'an de grâce 154,500.

La lumière que vous recevez en regardant *Aleyone*, est partie en l'an de grâce 1315; elle n'a mis que 537 ans à vous arriver.

Combien pensez-vous que pèsent ensemble tous les corps célestes situés en dedans du cercle que le Soleil décrit autour de cette étoile? Mr. Wadler qui les a mis dans sa balance, nous affirme sur son honneur que cela pèse 117,400,000 fois autant que le Soleil, qui lui-même pèse seulement 354,936 fois autant que la Terre.

Une fois en si beau chemin, ce grand astronome ne s'est pas arrêté à ces froids calculs. Il est convaincu que l'univers entier est composé alternativement d'anneaux très-riches en étoiles et d'espaces annulaires très-pauvres; le tout est concentrique à *Aleyone*. Les anneaux étoilés sont reliés entre eux par des espèces de ponts d'étoiles qui communiquent de l'un à l'autre. De sorte que si jamais les hommes trouvent moyen de se rendre à une étoile, rien ne les empêchera de les visiter toutes. Ce ne sera que le premier pas qui coûtera.

Une seule chose pourrait nous embarrasser avant d'entreprendre ce voyage. C'est de savoir si nous trouverons des provisions le long de notre chemin. Les astronomes sont des hommes trop peu occupés des affaires de la terre pour se faire une semblable question qui a une odeur de cuisine insupportable à leurs narines tournées vers le ciel. Mais, par bonheur, d'autres se sont inquiétés à ce sujet et usant d'adresse, ont demandé poliment à ces messieurs s'il y a des hommes dans la Lune, dans les Planètes, dans le Soleil et dans les Étoiles? La question est plus noble, digne de sérieuse considération et d'une réponse directe.

Je ne surprendrai personne en disant qu'après y avoir bien regardé à maintes reprises dans les circonstances les plus favorables et avec les arts meilleurs instruments, les astronomes ont été forcés d'avouer qu'ils y perdraient leur latin et qu'il serait plus facile de voir une puce à une lieue, à la vue simple, que d'apercevoir des hommes ou même une ville dans les astres. Privés du plaisir de dire: Oni, il y a des

hommes, nous les avons vus! ils se sont jetés dans le vaste champ des conjectures, des suppositions et de l'analogie.

Dans ce petit coin du monde que nous appelons *la Terre*, la main du Créateur a semé la vie partout. Au dessus de nos têtes, des nuées de volatiles de toutes espèces peuplent les régions de l'air et y proclament par leurs chants mélodieux les louanges du Seigneur. La surface de la terre est parcourue en tous sens par des animaux diversifiés à l'infini par leurs formes, leurs habitudes et leur taille. Un grain de sable est un petit monde où le microscope nous découvre la vie sous mille formes. La matière animée elle-même est habitée presque dans ses moindres particules. La langue et les dents de l'homme vues au microscope sont une fourmilière d'insectes dont on peut suivre les mouvemens et voir en un clin-d'œil la naissance et la mort, car plusieurs de ces êtres n'ont pas une vie plus longue. Les abîmes de l'océan sont parcourus en tous sens par les innombrables tribus des poissons, depuis les énormes cetacées qui sillonnent la surface jusqu'aux espèces qui en habitent les profondeurs. Les fleuves, les rivières, les lacs, les ruisseaux les plus faibles servent d'asile à des espèces particulières de poissons.

Que dis-je? Une goutte d'eau amplifiée par un puissant microscope vous paraîtrait un océan où se joient des millions d'insectes aquatiques dont les formes bizarres nous prouvent l'infinie fécondité de la nature et la sagesse de son divin auteur.

Certains astronomes parlant de ces faits incontestables, demandent s'il est probable que le Créateur de tous les êtres animés qui remplissent la Terre, ait borné à cette petite planète le présent de la vie et condamné ces millions d'astres, la plupart prodigieusement plus gros qu'elle, à n'être que le froid séjour de la mort ou plutôt d'une absence complète de vie? Est-il croyable qu'il n'y ait pas même un être sur la surface de ces masses énormes, pour y raconter à sa manière la puissance et la sagesse infinies de Dieu? Quelqu'étonnantes que soient par leurs dimensions et leurs distances ces sphères brillantes semées sans épargne dans les régions de l'espace, l'œil d'un être, le cœur du plus petit insecte n'a-t-il pas quelque chose de plus capable de publier l'intelligence infinie du Créateur?

Mais, me direz-vous, ce n'est pas là ce que je demande: je voudrais savoir s'il y a des hommes là-haut?

Patience, nous voilà au plus creux de la question. Vous ne doutez plus, j'espère, que les astres ne soient le séjour d'êtres animés. Or, s'il en est ainsi, pourquoi n'y aurait-il pas aussi des intelligences servies

par des organes, des hommes, en un mot? Je ne dirai point que ces intelligences-là ont, comme nous, deux yeux, une paire d'oreilles, un nez au milieu du visage, des bras et des jambes... leur corps peut être différent du nôtre: et, en effet, oserions-nous borner la sagesse infinie? Tout ce que l'on prétend, c'est qu'il y a dans les astres des êtres vivants, doués d'intelligence et capables de s'élever comme l'homme à la pensée de l'Être infiniment parfait et de lui rendre un hommage. Dieu en créant l'homme a voulu donner à la Terre un roi; il amena devant Adam tous les animaux pour qu'il les nommât, en signe de souveraineté..... S'il y a des animaux dans les astres, n'y aura-t-il personne pour les nommer? N'y aura-t-il personne pour résumer leurs hommages au Créateur et lui en présenter le tribut avec un cœur pur, une âme intelligente et des sentimens dictés par la reconnaissance?

Vous le voyez, les raisons en faveur de la pluralité des mondes sont toutes morales et religieuses. Voilà probablement ce qui les a fait laisser de côté par ceux en qui tout ce qui a l'apparence tant soit peu mystique produit la répulsion. Pour eux, les sèches formules de *Système du Monde* sont l'unique source de certitude et parce que l'algèbre ou le calcul ne font pas voir les êtres intelligents de ces astres lointains, ils ne consentiront jamais à y croire.

Soyons justes cependant, et, parmi les adversaires de ce sentiment, reconnaissons qu'il y a bien des âmes franchement religieuses qui pensent que Dieu a bien pu créer les astres pour l'homme seul tel qu'il existe sur la terre. Non pas que les étoiles et les corps célestes soient, à l'exception du Soleil et de la Lune, d'une utilité matérielle assez grande pour qu'on puisse croire qu'ils ont tous été créés pour cela, mais ici encore revient des considérations d'un ordre plus relevé.

En faisant l'homme à son image, dit M. Deslouis, Dieu a voulu être présent partout à ses yeux pour recueillir le tribut de sa pensée. Sur la terre, l'homme rencontre partout autour de lui Dieu manifesté par ses œuvres. Mais il fallut aussi qu'au dessus de sa tête, que partout dans les régions de l'espace, son regard rencontrât les œuvres de Dieu; donc Dieu a dû créer pour lui d'immenses et d'innombrables splendeurs; il a dû les disséminer avec une profusion infinie partout où l'œil de l'homme et sa pensée pouvaient atteindre. Dire que la pensée de l'homme ne vaut pas tout cela, ou que le Créateur pouvoit en obtenir le tribut à de moindres frais, c'est faire preuve d'un esprit étroit et méconnaître la nature d'une puissance infinie. Pour Dieu il n'y a pas de plus